

LA SALAMANDRE TACHETÉE



La salamandre tachetée : ambassadrice de la Forêt de Soignes (photo : Bernard Van Elegem).

1. DESCRIPTION

La salamandre tachetée est la seule salamandre terrestre indigène présente en Belgique. Il s'agit d'une grande espèce robuste, dont la taille du corps peut dépasser les 20 cm. Les salamandres tachetées présentent une couleur de fond noire brillante, avec un dessin jaune vif marqué. Ce dessin peut fortement varier, allant des petites à de très grandes taches ou lignes jaunes irrégulières. On peut reconnaître les salamandres tachetées individuellement sur la base de ce dessin. Les taches du dos et des flancs se poursuivent aussi sur la tête, les pattes et la queue charnue et cylindrique. Le ventre est généralement gris-bleu terne et présente beaucoup moins de dessins. Sur la tête, juste derrière les yeux, se trouvent deux glandes oculaires globuleuses et deux rangées frappantes de glandes zootoxines s'étendent des deux côtés de la «colonne vertébrale» jusqu'à la queue. Ces glandes zootoxines peuvent séparer les neurotoxines et sont utilisées comme moyen de défense contre les prédateurs. Contrairement à toutes les autres espèces de salamandres indigènes, on peut difficilement faire la distinction entre les mâles et les femelles chez la salamandre tachetée. Les femelles sont en moyenne un peu plus grandes que les mâles et les femelles enceintes sont reconnaissables à leur ventre gonflé. En ce qui concerne le dessin corporel, l'espèce ne présente cependant aucun dimorphisme sexuel.

Les larves de la salamandre tachetée présentent une pigmentation foncée et mesurent jusqu'à 6 cm de long. La queue est aplatie et présente une extrémité arrondie. La tache jaune à la base de chaque patte est toutefois la caractéristique la plus facile pour reconnaître les larves de salamandre tachetée. A un stade de développement précoce, ces taches jaunes sur les pattes sont surtout observables sur les pattes arrière.

2. MODE DE VIE

Contrairement aux quatre tritons indigènes, les salamandres tachetées passent pratiquement toute l'année sur la terre. Bien que l'espèce puisse être répandue localement, on ne l'observe pas souvent. Les salamandres tachetées ont un mode de vie caché et passent la plupart de leur temps dans des abris souterrains, sous des arbres humides et en décomposition, des tas de branches, des piles de bois, des fissures naturelles, des pierres ou des souches. Les terriers de micromammifères sont aussi souvent utilisés. L'espèce présente une grande fidélité au site. C'est surtout les douces nuits humides qu'elles quittent de tels abris, généralement après le coucher du soleil. La salamandre tachetée est vivipare. Après la fécondation interne, les œufs se développent dans le corps de la femelle. Lorsque les larves sont suffisamment développées, la femelle se rend dans un biotope aquatique adapté, elle glisse l'arrière de son corps dans l'eau et elle y pond les larves. Le nombre de larves pondues par femelle varie entre 10 et 50. La période durant laquelle les larves sont pondues s'étend généralement de janvier à juin, mais lors des étés très secs, lorsque les biotopes aquatiques les plus adaptés s'assèchent, les femelles peuvent conserver les larves plus longtemps dans leur corps, jusqu'à ce que des mares à nouveau remplies d'eau soient disponibles.

La durée de vie des salamandres tachetées va de 20 à 25 ans. En captivité, une salamandre tachetée peut même vivre plus de 50 ans.

3. BIOTOPE

La salamandre tachetée en Belgique est fortement liée aux anciennes hêtraies et chênaies humides, avec des ruisseaux de source et des zones de résurgence. Parfois, on en trouve aussi dans des peuplements forestiers mixtes avec des érables, des charmes et des frênes communs. Le nombre de mentions issues des bois de conifères est limité. L'espèce présente une préférence marquée pour les sols meubles, facilement accessibles. Une épaisse couche d'humus composée de feuilles qui se décomposent lentement, dans laquelle elles peuvent se cacher facilement, est idéale. C'est pourquoi cette espèce est aussi présente dans les bois de conifères, aux endroits où l'on peut trouver un mulch de fougères et de mousse. Les salamandres tachetées utilisent souvent les trous et les terriers des micromammifères. Elles se cachent également dans les racines des arbres, sous des pierres ou des plaques métalliques, et même dans des caves humides d'anciennes maisons. Plusieurs spécimens sont parfois trouvés ensemble sous de grands morceaux de bois mort et entre les tas de bois. Les salamandres tachetées quittent occasionnellement le biotope forestier pour se retrouver dans les parcs et jardins des environs directs. Les fissures dans les pierres, les pâturages dans les vallées et les hautes herbes sont d'autres biotopes moins fréquemment occupés.

La reproduction se déroule principalement dans des ruisseaux de source à débit lent à moyennement rapide, peu profonds, dans des mares de source et forestières stagnantes et dans des ornières contenant de l'eau. La plupart des sites de reproduction ont des caractéristiques en commun : ils sont (fortement) ombragés, comprennent de l'eau froide et claire, sont remplis d'un gros tas de feuilles en putréfaction et ne contiennent pas ou peu de plantes aquatiques. Dans les ruisseaux de source au débit assez élevé, les larves se trouvent surtout dans des vasques qui se sont souvent formées suite à la matière organique accumulée et transportée. La surface et la profondeur des pièces d'eau utilisées varient fortement, bien qu'elles se caractérisent par une préférence pour les petits endroits peu profonds. La production primaire dans ces biotopes aquatiques est limitée, tandis que les nutriments dominants des consommateurs primaires sont surtout développés à partir de bois mort et de déchets de feuilles. Le phytoplancton est généralement absent et le nombre de producteurs primaires est plutôt limité. Les larves de la salamandre tachetée sont donc souvent dans ces pièces d'eau l'un des principaux consommateurs secondaires et il n'est pas rare qu'elles soient au sommet de la chaîne alimentaire dans ces petites mares forestières très ombragées.